

Nos objectifs : Henry Dunant, la santé et le bien-être social

Autor(en): **Gerber, Jean-Frédéric / Baumann, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rencontre avec M. Truong Xuan Nam,
Secrétaire général de la Croix-Rouge vietnamienne

Nos objectifs: Henry Dunant, la santé et le bien-être social

Reçu au Secrétariat central de la CRS, M. Truong Xuan Nam, Secrétaire général de la Croix-Rouge vietnamienne, a bien voulu répondre aux questions d'Actio sur les problèmes rencontrés par sa société nationale et ses espoirs pour la Croix-Rouge au Viêt-nam.

Propos recueillis
par Jean-Frédéric Gerber
et Bertrand Baumann

«Actio»: M. le Secrétaire général, pourriez-vous brièvement nous retracer l'histoire de votre société nationale?

Truong Xuan Nam: La Croix-Rouge vietnamienne a été fondée le 23 novembre 1946, à Hanoi, grâce à l'initiative du président Hô Chi Minh, qui assura la présidence d'honneur. Notre activité consistait alors essentiellement dans la mise sur pied d'équipes de secouristes. Une activité que nous avons développée au-delà de l'année 1954, qui marqua, comme vous le savez, l'indépendance de la partie septentrionale du pays. A partir de cette date, le travail d'implantation de notre société nationale s'intensifia par la création d'organes au niveau national, provincial et communal et par la mise sur pied de la formation des cadres. Le grand événement de l'histoire de notre société des dernières années a été la fusion avec la société nationale du Viêt-nam du Sud, consécutivement à la réunification de notre pays, opérée en 1976.

Cette fusion a, je pense, eu d'importantes conséquences sur l'organisation de la Croix-Rouge vietnamienne.

En effet, nous disposons désormais d'un appareil administratif qui recouvre l'ensemble du territoire: une organisation centrale, 40 sections provinciales et des représentants dans la majorité de nos 600 districts et 6000 communes. Le nombre de nos permanents rémunérés est toutefois limité, et nous avons recours à des volontaires même pour des tâches administratives.

Quelles sont les principales priorités de votre activité?

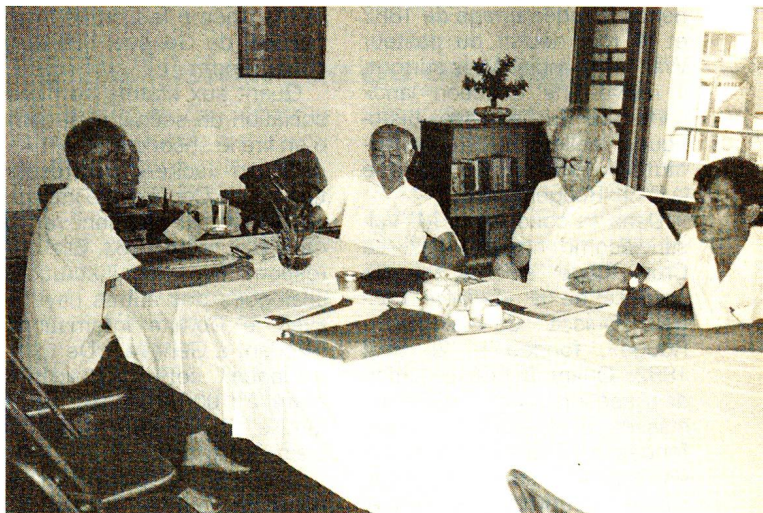
Après la réunification, notre priorité principale était de passer les plaies des quarante années de guerre qu'a connues notre pays. Outre la réforme de notre organisation, dont je vous ai parlé, notre objectif majeur est de faire de la Croix-Rouge une organisation de masse. Nous souhaitons que chaque famille de notre pays compte un membre Croix-Rouge en son sein. Notre population est actuellement de 60 millions d'habitants. Si nous prenons une moyenne de cinq personnes par famille, nous souhaitons arriver au chiffre de 12 millions de membres. Pour le moment nous sommes au tiers de cet objectif, puisque l'effectif total de nos membres devrait se situer autour des 4 millions.

Pourquoi un membre par famille?

Parce que l'un de nos objectifs est de former, dans chaque cellule familiale, ce que nous appelons «le petit médecin des familles», capable d'intervenir dans tous les petits problèmes de santé et les conséquences d'accidents bénins qui peuvent survenir dans la vie quotidienne. Cette formation du reste allie la médecine moderne à la médecine traditionnelle. Les «petits médecins» doivent par exemple connaître les vertus de 35 plantes pour soigner diverses maladies courantes.

La jeunesse vietnamienne s'intéresse-t-elle à la Croix-Rouge?

Entre 50 et 60% de nos membres sont des jeunes. Il faut dire que nos efforts de propagande commencent à l'école déjà, où un enseigne-



Truong Xuan Nam, entouré de cadres de la Croix-Rouge vietnamienne, en conversation avec M. Anton Wenger, chef du Service de la Coopération internationale de la CRS.

ment sur le mouvement de Henry Dunant a été inscrit dans les programmes scolaires. Nous organisons ensuite des camps de jeunesse, des concours de secourisme, et nous sélectionnons ceux qui montrent le plus d'enthousiasme et que nous jugeons capables d'accomplir des missions en milieu rural. Ainsi, petit à petit, nous leur confions des responsabilités et les intégrons à des activités exigeantes.

Ces jeunes formeront-ils les cadres de la Croix-Rouge vietnamienne de demain?

Nous souffrons aujourd'hui d'une grave pénurie de cadres et il nous faut pouvoir compter à l'avenir sur des jeunes compétents et animés de l'idéal Croix-Rouge, capables de rassembler les énergies et de mobiliser leurs congénères pour des campagnes d'aide en faveur des déshérités et du peuple vietnamien en général.

Les jeunes ne sont-ils pas sollicités par d'autres grandes organisations de masse de l'Etat?

Les jeunes font, il est vrai, également partie d'autres organisations de masse, comme du reste l'ensemble de la po-

pulation. Nous devons savoir les motiver et améliorer la qualité de notre propagande. Mais notre assise populaire est très grande et nous sommes, dans certaines circonstances, irremplaçables. Par exemple, pour les campagnes de vaccination, ordonnées par le Ministère de la Santé, seule la Croix-Rouge, présente jusque dans la cellule familiale, est capable de les réaliser dans des délais très courts, ce que ne peuvent pas faire les fonctionnaires du ministère.

En conclusion, voyez-vous l'avenir de la Croix-Rouge vietnamienne avec optimisme?

Je pense que grâce à la réforme de nos structures, qui devrait être adoptée prochainement en Assemblée générale, et au progrès de la formation de nos cadres, nous devrions parvenir à concrétiser nos objectifs en matière de santé et en matière sociale. Nous serons à même de réaliser de grandes choses à condition de galvaniser les esprits et les cœurs. Je suis convaincu que pour travailler convenablement et efficacement dans notre organisation, il faut avoir la flamme sacrée de la Croix-Rouge. □